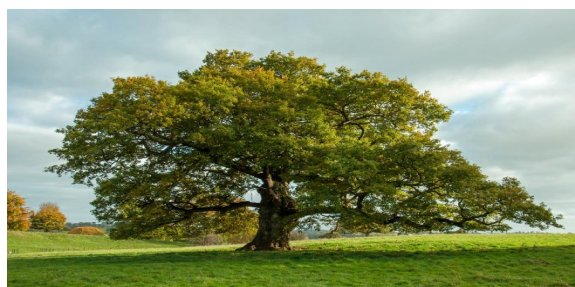


Autour de la table de Shabbat, n°279 Behar-Behouquotai



Que Hachem pansé la plaie de toutes les familles endeuillées de la catastrophe de Méron et qu'il fasse venir le Machiah au plus vite !

Je tiens à vous faire partager une réflexion d'un grand de la Thora. Il y a près de 60 ans, un Avreh est venu voir le Hazon Ich à Bné Brak en lui demandant : "Rav, j'ai l'obligation de me rendre en Europe. Mais dernièrement il y a eu plusieurs accidents aériens et des avions de lignes se sont écrasés. Pensez-vous, que je dois abandonner mon projet ou non? Le Rav répondit : "**Lorsqu'un avion de ligne s'écrase, ce n'est pas juste de dire qu'un aéroplane s'est scratché et a entraîné la mort des 60 passagers... Mais ce sont les 60 personnes -qui devaient rendre leurs âmes, qui ont fait tombé l'avion**".

Le nouvel an en plein mois de mai (Sivan) ?

Notre lecture sera double. La première Paracha Behar traite des lois de la Chmitta. La septième année, la terre sainte devra chômer. On ne pourra pas labourer les champs, ensemençer ni même récolter (de manière industrielle). Une année entière, la terre sera en jachère, l'année prochaine en Israël ce sera une année "Chmitta".

La deuxième paracha, c'est "Béhouquotai", elle commence par : "**Si vous allez d'après mes décrets, et que vous gardez mes commandements, alors je ferai descendre la pluie en son temps et la terre donnera de sa récolte.**" C'est-à-dire que la communauté juive a l'assurance que si elle pratique les décrets de la Thora, alors la bénédiction résidera en son sein. Cependant par la suite, les versets disent : "Si vous ne m'écoutez pas et que vous ne faites pas les mitsvot, que vous vous dégouttiez de mes lois, à ce moment s'abattrà des terribles punitions..." La Guémara dans Roch Hachana enseigne que ces malédictions écrites dans Béhouquotai ainsi que celles écrites dans la Paracha de Ki-Tavo, doivent être lues avant le début de la nouvelle année, et explique : **afin de finir l'année avec son lots de difficultés, et de tourner la page et de commencer une nouvelle année pleine de réussites et de bénédictions.** La Guémara demande : "Par rapport aux malédictions écrites dans la Paracha Ki Tavo, c'est compréhensible , car c'est une section qu'on a l'habitude de lire avant Roch Hachana. Mais pourquoi lire les malédictions de Béhouquotai alors que cette section de la Thora ne précède aucun nouvel an ? La réponse est que la fête de Chavouot, qui suit la lecture de Béhouquotai **marque un temps de jugement sur les fruits des arbres.** C'est-à-dire que la quantité de la production

et la qualité des fruits dépendra du jugement lors de Chavouot. Les choses sont intéressantes en soi pour mes lecteurs qui ont foi dans les Sages du Talmud :

Béni soit D.ieu !. Cependant la Thora écrit aussi que l'homme ressemble à l'arbre des champs.

Le Or Guédaliou, Rav Sherrer Zatsal enseigne qu'il existe une différence de taille entre le produit de la terre et celui des arbres. Pour jouir d'une récolte de blé il faut tous les ans labourer, ensemençer et récolter. Si, à D.ieu ne plaise, l'agriculteur manque une saison, la récolte sera défectueuse. Tandis que pour les arbres c'est différent, leurs racines sont solidement ancrées dans le sol, même en hiver le tronc reste vivant, il suffira d'attendre les beaux-jours pour voir de nouveaux fruits poindre. Puisque la Thora dit que l'homme ressemble à l'arbre, il faut donc admettre que l'homme produit des fruits. Son travail sera de les faire sortir au grand jour, car ses fruits sont enfouis dans son potentiel : à l'image de l'arbre. La question que je poserais à mes lecteurs est de savoir : de quels fruits s'agit-il ? Est-ce peut-être la belle maison qui surplombe la mer bleu azur des hauteurs de Cannes ou le cabriolet dernier cri ? La Thora enseigne que les fruits dont on parle en dehors des enfants, sont la Thora qu'il étudie et ses Mitsvots : les bonnes actions. Ces fruits lui resteront même après cent-vingt ans. Nécessairement, la fête de Chavouot sera le jour du jugement sur les acquisitions spirituelles de l'homme : de quelle manière il étudiera l'année à venir et aussi la qualité de ses Mitsvots.

En écrivant ces lignes je me souviens d'une anecdote que mon jeune fils Eliahou (Néro Yaïr) m'a rapportée. Il s'agissait d'un homme riche, habitant la terre sainte qui avait deux enfants. Notre nanti a la chance que sa progéniture fasse Téhouva, peut-être en lisant mon feuillet... qui sait ? Or, le père ne le voyait pas du tout du même œil et il était très mécontent, et il déclara à ses enfants qu'il allait les déshériter le jour de son grand départ. Comme nous le savons, nous ne sommes pas éternels, et au final ce père rendra l'âme à son Créateur. Or il avait laissé un testament explicite auprès de ses avocats indiquant qu'il souhaitait se faire enterrer avec toute sa richesse, et tous ses millions afin de ne rien laisser à ses enfants. Les enfants, très choqués, se rendirent chez un grand Rav pour lui demander conseil. Le Rav Eliachiv Zatsal leur dira, c'est très simple : **Que l'avocat écrive sur un chèque la somme estimé de sa fortune et qu'il le glisse dans le tombeau de notre homme...** Ainsi s'accomplira la volonté du défunt de partir avec ses millions. L'argent resté sur terre, et pas dessous, sera partagé Fin de l'anecdote.

Pour nous apprendre qu'il existe encore des gens, qui certainement ne lisent pas "Autour de la **très belle** table du Shabbat" qui considèrent que la villa, la voiture et les bijoux sont les véritables fruits d'un homme, alors pourquoi les partager ? Qu'en pensez vous mes chers lecteurs ?

La Paracha nous donne une clef de la bénédiction :

"Si vous allez d'après les décrets alors la pluie tombera en son temps etc...". Les Sages de mémoire bénie demandent de quels décrets s'agit-il ? Et de répondre qu'il s'agit de l'effort dans l'étude de la Thora. Le Or Hachaim enseigne dans une de ses nombreuses explications qu'il s'agit de répéter le passage de la thora alors qu'on l'a déjà appris. Donc la Thora ne ressemble à aucune autre science, puisqu'il s'agit d'un incessant approfondissement des textes saints. Car comme vous le savez, le chercheur en mathématiques du CNRS ne va pas passer un semestre à réapprendre son manuel de la cinquième année ... Car le regard de l'homme moderne c'est d'aller toujours plus loin... Or pour la Thora, le contraire sera vrai! Puisque notre approche n'est pas d'innover, mais de mieux connaître la volonté de Dieu qui s'est exprimée au Mont Sinai. Donc l'Avreh qui se penche sur ces textes approfondira l'enseignement du Talmud qu'il a peut-être appris il y a quelques années en arrières... Comme disent les Sages, la Thora ressemble au lait maternel du nourrisson, plus il tétera sa mère plus il découvrira des saveurs nouvelles.

De plus, les versets, écrits noir sur blanc, enseignent que c'est l'étude de la Thora qui fait descendre la Bénédiction sur terre. Donc si cette année il y a de belles productions de fruits made in Israël, c'est qu'il existe des Colellims et Yéchivots qui étudient avec assiduité les saints textes, matin, après midi et soir. Comme l'étude de la Thora révèle la présence divine sur terre, nécessairement la bénédiction s'épanchera sur terre.

Et l'inverse est aussi vrai... Puisqu'il est marqué : "Et si vous ne m'écoutez pas mes commandements, et que vous soyez dégoutté de mes décrets, alors je ferais tomber de terribles décrets..." Et les Sages enseignent que cette vertigineuse dégringolade provient d'un manque d'effort dans la Thora ! Comme il est dit : "un manquement dans l'étude, amènera une baisse dans la pratique des Mitvsots, puis on en viendra à freiner le public dans sa pratique, voir les débats houleux qui se déroulent à la Knesset, puis ensuite, renier les Sages et les Rabanims de la génération, et enfin renier Hachem, que D.eu nous en préserve".

On sait que lorsque la majorité de la population juive choisit la voie de l'assimilation les évènements prennent une autre dimension, comme en 1933 lors de la montée au pouvoir en Europe d'un personnage qui accomplira les terribles malédictions déjà écrites dans la sainte Thora 3000 ans auparavant. C'est difficile à dire, mais il n'existe pas d'autre réponse.

Donc si on veut que la bénédiction inonde la communauté et nos foyers, il faudra bien veiller à aider et soutenir les Collellims : cette population qui met de côté les ambitions de réussite matérielle pour se consacrer à l'étude de la Thora dans sa plus grande pureté.

Prière de ne pas déranger !

Une fois le **Rav Yacov (Yankélé) Galinsky Zatsal** encore jeune est arrivé dans une ville au fin fond de la Russie soviétique, il y a près de 70 ans... Là-bas, dans une des synagogues de l'endroit il prêta attention à un vieux juif qui était assis au fond et étudiait une Guémara avec beaucoup d'engouement. Son assiduité était remarquable, les jours passaient et on pouvait le voir toujours assis en train d'approfondir son Talmud avec le même enthousiasme ! Le jeune Rav Galinsky prit son courage à deux mains et se dirigea vers cet ancien pour connaître son secret. Yankélé s'adresse alors au vieillard et lui demande comment réussit-il à garder cette si grande assiduité malgré son âge avancé?

Au début le vieillard voulait détourner la conversation mais finalement avec l'insistance du jeune, il accepte de dévoiler son secret: " Il y a bien longtemps, j'étais Bahour dans la Yéchiva renommée de Wolozin. A l'époque, je passais la plupart de mon temps à discuter de choses et d'autres avec mes camarades. La conversation était futile. Au lieu d'être au Beth Hamidrach je me trouvais dehors avec mes amis ... le Yétser ara /mauvais penchant était alors très fort! Une fois le Roch Yéchiva: le Beit Halévy - Rav Yossef Dov Soloviétchik Zatsal est venu à ma rencontre. Il s'est approché de moi et au lieu de crier sur moi, **m'a pris les mains et a commencé à me parler**. Ces yeux étaient étincelants et sa parole était pleine de chaleur! Il me dit alors dans ces termes: "les Sages de mémoire bénie, disent que TOUT élève qui étudie la Thora et la révise, à ce moment Haquadoch Barouh Hou s'assoit en face de lui et **APPREND avec l'élève les paroles de Thora** (Yalquout Chimoni Eicha 1034)!! A ce moment, le Roch Yéchiva éleva la voix et me dit: "Que tu ne veilles pas étudier: soit, c'est ton problème! Mais vis à vis de Hachem: **de quel droit tu te permets de Le déranger dans SON étude de Thora??**" Continue le vieillard, "ces paroles sorties droit du cœur du Roch Yéchiva sont entrées directement dans mon cœur et elles se sont gravées d'une manière INDELEBILE!! Après cette conversation, j'ai fait un virage à 180°! J'ai mis toutes mes forces dans l'étude de la Guémara et pendant 3 mois (!) je ne suis pas sorti du Beth Hamidrach... J'ai appris la Thora dans des conditions extrêmes, de froid et de faim... J'ai eu des difficultés insurmontables de m'asseoir et d'ouvrir ma Guémara, mais, avec l'aide de D., et au bout de 3 mois j'ai commencé à ressentir une grande DOUCEUR dans mon étude! Et depuis, cette douceur ne m'a pas quittée tous les jours de ma vie jusqu'à ce jour!!" Fin de l'histoire véridique.

On voit de là, l'expression des Sages qui disent: "Tous les DEBUTS sont difficiles..." La difficulté est là, mais c'est le début ! Il faut s'efforcer de passer le cap, et avec l'aide du Tout Puissant, on arrivera au grand plaisir que procure la page de Guémara".

Shabbat Chalom et à la semaine prochaine Si D.ieu Le Veut David Gold Sofer écriture ashkénaze et écriture sépharade Prendre contact au 00 972 55 677 87 47 ou à l'adresse mail 9094412g@gmail.com

Nous souhaitons, à Rachel bath Sarah (famille Guez) la Bra'ha, la santé et la réussite complète dans tout ce qu'elle entreprend.

